

Motion B : À gauche, pour gagner en Finistère

Retrouvez nous sur www.agauchepourgagner.fr
CONGRÈS DE POITIERS 2015



**A gauche,
pour gagner !**

« Nous voulons un Parti Socialiste mobilisé,
innovant, qui débat vraiment, prend position
et agit sur la conduite du pays. »

La victoire en 2017 est encore possible si nous savons réussir ce quinquennat. Le chemin est semé d'embûches, mais il ne demande qu'à être emprunté. Il réclame notre engagement optimiste et volontaire. Il exige que le Congrès de Clohars-Carnoët soit celui des militants. Voilà le premier pas d'une gauche qui gagne.

I. 2015-2017 : retrouver la confiance des femmes et des hommes de gauche

Malgré des avancées réelles (mariage pour tous, refondation de l'École, Banque publique d'investissement, loi Consommation,...), le quinquennat est troublé par l'affirmation d'autres priorités, qui dessinent une toute autre ligne : transfert au bénéfice des entreprises de 40 milliards d'euros sans contreparties, absence de renégociation du traité budgétaire européen, loi bancaire très timide, enterrement de la réforme fiscale, renoncement à ouvrir le droit de vote aux étrangers non européens. Ces évolutions sont incompréhensibles car elles ne correspondent pas à ce que nous attendions. Elles ont contribué à fracturer la majorité et à diviser le peuple de gauche. Cette défiance diffuse contre nous tous a provoqué quatre défaites électorales d'affilée. Socialistes, nous devons trouver les moyens de sortir de cet isolement. Nous avons à peine deux années pour y parvenir.

Rassembler les socialistes et la gauche autour d'un agenda de réformes jusqu'en 2017

- **Conditionner et mieux cibler les aides aux entreprises** (CICE, CIR, allègements de cotisations sociales) **pour les rendre enfin efficaces et créatrices d'emplois** ;
- **Améliorer significativement les conditions de vie des Français en augmentant le pouvoir d'achat** des ménages (réforme fiscale avec une CSG progressive, réévaluation du SMIC, fin du gel du point d'indice) et appliquant un « **Plan République** » dans les quartiers urbains (augmentation du nombre d'enseignants et d'éducateurs, appui financier aux associations, plan massif de construction de logements) comme dans les territoires ruraux et périurbains (fin de la baisse des dotations aux collectivités, accélération du développement du très haut débit, ouvertures de centres de santé) ;
- **Réguler l'économie et contrôler efficacement la finance** avec une nouvelle loi bancaire et une réelle lutte contre l'évasion et l'optimisation fiscales ;
- **Agir pour réorienter réellement la politique européenne** (assouplissement du corset budgétaire, lutte contre le dumping fiscal et social, moratoire sur les négociations sur le TAFTA).

II. Quel projet de société pour les socialistes ?

Nous voulons continuer à porter haut les couleurs d'une gauche efficace qui transforme la société dans le sens du progrès.
Cinq chantiers fondateurs pour nous remettre sur le bon chemin

- **Aller vers un nouveau modèle de développement en faisant le choix de l'éco-socialisme** (transition énergétique, agro-écologie, rénovation thermique des bâtiments, relance des 34 plans de la Nouvelle France industrielle, interdiction de la spéculation sur les matières premières agricoles, répartition du temps de travail) ;
- **Protéger les salariés dans la mondialisation** : lutter contre le recours abusif au travail précaire et les licenciements boursiers, donner davantage de pouvoir aux salariés, reconnaître le *burn out* comme maladie professionnelle ;
- **Reprendre le grand combat pour l'égalité réelle** : en commençant par l'École, en œuvrant à l'accès de tous aux soins et à la protection sociale, en mobilisant tous les moyens en faveur du logement, de la jeunesse, de la culture, de la lutte contre les discriminations ;
- **Réformer les institutions démocratiques** : le Parlement reste trop soumis à la volonté de l'exécutif. Nous devons promouvoir une VI^e République qui donne davantage de place aux citoyens ;
- **Conduire une diplomatie moderne et progressiste**. Nous gagnerons contre le terrorisme grâce à la coopération, au développement et à la reconstruction des États fragiles.

III. Le Parti Socialiste que nous voulons

Le PS doit être l'éclaireur du gouvernement : nous voulons un parti mobilisé, innovant, qui débat vraiment, prend position et agit sur la conduite du Pays.

Nous proposons un programme de reconquête des territoires où nous avons connu des défaites depuis 2014, une transformation des sections et de la Fédération en « *maisons communes* », ouvertes aux débats pour tous ceux qui veulent changer la société dans le sens du progrès.

Pour ré-assembler la République, ressouder la gauche et rassembler les socialistes : il nous faut un nouveau contrat de majorité. Seule une dynamique du rassemblement de la gauche et des écologistes évitera l'élimination au premier tour et peut nous permettre de l'emporter aux élections régionales comme à l'élection présidentielle.

Mais le rassemblement ne se décrète pas : il se construit pas à pas et se mérite. Il suppose que nos choix répondent aux aspirations des classes moyennes et populaires, du « *peuple de gauche* ». Il doit produire du compromis pour apporter une dynamique. C'est à notre parti d'organiser cette nouvelle phase politique en s'adressant à tous ceux qui espèrent encore de la gauche. C'est à nous, militants socialistes, de prendre la parole et de nous y engager.